

Vu EN GALERIE

La semaine de la FIAC est l'une des plus chargées de l'année. À côté des foires, les galeries présentaient aussi un riche programme, insistant sur l'intervention dans l'espace.

Par Laure Martin, Pedro Morais, Alison Moss et Rafael Pic

Richard Nonas

GALERIE CHRISTOPHE GAILLARD

Langage des signes

Il a commencé sa carrière comme anthropologue, s'intéressant aux communautés indiennes d'Amérique. En 1968, il est à Paris et son destin prend un nouveau cap : il choisit de devenir artiste, mais sans oublier son regard sur le monde qui l'entoure. Connus pour ses interventions dans le paysage, Richard Nonas (né en 1936) a matérialisé avec ses sculptures minimalistes - cubes de pierre ou poutres en chêne - d'anciennes traces humaines, par exemple des chemins de transhumance ou des hameaux abandonnés dans les Alpes de Haute-Provence (à Vière et plus récemment dans le massif du Cousson - création inaugurée en juillet dernier). Il présente pour sa première exposition chez Christophe Gaillard (en collaboration avec les galeries Fergus Mc Caffrey et Bruno Mory) ses typiques alignements, au sol ou au mur, qui sont autant d'interrogations sur l'espace que nous occupons. Les petits éléments en bois sont accessibles à 7500 euros, mais pour la grande installation, comparable à celles que conservent des institutions comme le Whitney ou le Walker, il faut compter 240 000 euros...

R.P.



« Richard Nonas, (Parenthesis):
(Corner to corner, in place) »
5, rue Chapon, 75003 Paris
Jusqu'au 23 novembre
galeriegaillard.com

Vue de l'exposition
« Richard Nonas, (Parenthesis):
(Corner to corner, in place) »
à la galerie Christophe Gaillard.

De gauche à droite : Lóránd Hegyi,
Ramuntcho Matta, Richard Nonas.